



BelgaImage

Bien accompagnés

Durant la grossesse, et surtout lorsqu'il s'agit d'un premier enfant, les futurs parents se posent énormément de questions et ont besoin d'être accompagnés. Mais ils ne savent pas toujours où s'adresser pour trouver de l'aide ou des conseils de professionnels et des réponses à leurs questions. Grâce à son programme « Naître et grandir », l'Office de la Naissance et de l'Enfance (ONE) est à leurs côtés pour les soutenir dans leur rôle de parents dès le début de cette fabuleuse aventure qu'est la conception d'un enfant. Il leur offre un suivi psycho-médicosocial préventif, durant toute la grossesse, par le biais de ses consultations prénatales mais aussi à domicile.

L'ONE propose 2 types de consultations prénatales aux parents : les consultations prénatales de quartier (situées dans leur quartier et gérées par un comité de bénévoles) et les consultations prénatales hospitalières (situées dans les hôpitaux). Elles sont totalement gratuites et accessibles à tous, quel que soit le lieu où elles se trouvent. Les futurs parents y sont accueillis par un gynécologue ou une sage-femme ainsi que par un Partenaire Enfants-Parents (ou PEP's). Le gynécologue ou la sage-femme assure le suivi médical de la grossesse ; il ou elle veille à son bon déroulement et à la santé du futur bébé. Le PEP's, lui, est là pour écouter les futurs parents et répondre à toutes leurs questions au sujet de l'accouchement, l'allaitement maternel, l'alimentation pendant la grossesse, etc. Il peut également se rendre à leur domicile pour parler avec eux de l'arrivée de leur enfant et les guider dans des démarches administratives. Un vrai partenaire !

Julie Rouffiange



Anne Pochet.

À la télé, tous les jours sur la Une et sur BX1

rtbf

bx1
Médias de Bruxelles

Sur internet (www.airdefamille.be ; www.one.be) : toutes les émissions, les spécialistes, et les infos pratiques.

À raconter aux enfants

Sur les traces des animaux fantastiques et imaginaires

Ceux qui font peur, ceux qu'on aime bien...

Photos : Isopix



La licorne, le dragon, le loup-garou... sont des créatures fantastiques bien connues, qui peuplent nombre de contes et dessins animés et qui font partie intégrante de l'imaginaire enfantin. Dans ce cas-ci, le mot « fantastique » signifie « surnaturel », c'est-à-dire « plus fort que le naturel ». Et beaucoup de ces animaux sortent en fait tout droit de l'imagination de l'homme.

Mais d'où nous est venue cette idée d'inventer de drôles de bêtes ? Pour savoir depuis quand on imagine ces créatures, il faut remonter assez loin dans le temps. Tout comme l'on se raconte parfois aujourd'hui que des monstres vivent sous le lit ou occupent des maisons abandonnées, nos ancêtres s'amusaient de la même façon, et ce il y a déjà très longtemps. Ils inventaient des histoires qu'ils racontaient à leurs enfants, puis ces enfants les ont racontées à leurs propres enfants, et ainsi de suite... Si bien qu'avec le temps, on a en réalité oublié qu'il s'agissait d'un récit inventé ! Et petit à petit, ces animaux sont devenus des personnages de contes et légendes.

De plus, à ces époques lointaines, les voitures, les trains et les avions n'existaient bien sûr pas encore. Il était alors très difficile de se déplacer. Seul le bateau était utilisé pour le commerce et permettait de parcourir de plus longues distances. Et puis, à l'époque, on ne connaissait que l'Europe, l'Asie et l'Afrique. Les voyages étaient dangereux et très longs, seuls les commerçants et les soldats parcouraient de longues distances. Ils portaient dans de loin-

taines contrées, découvraient des animaux que personne n'avait encore jamais vus et en faisaient des descriptions que l'on écoutait avec grande attention... mais sans jamais pouvoir les vérifier. C'est de cette façon, par exemple, qu'est née la légende de la licorne. Marco Polo était un marchand de la ville de Venise, en Italie, parti en 1269 pour l'Asie. Il atteignit la Chine et y resta de longues années au service de l'empereur, le grand Kubilai Khan. À son retour chez lui, après vingt-six années d'absence, il décida d'écrire ses Mémoires. Voici ce qu'il y raconta : « Ils ont beaucoup de licornes, qui ne sont guère moins grosses qu'un éléphant ; elles ont le poil du buffle, le pied comme celui de l'éléphant, une corne au milieu du front, très grosse et noire. (...) La tête comme un sanglier sauvage, elles la portent toujours inclinée vers la terre ; elles demeurent volontiers dans la boue parmi les lacs et les forêts. »

À l'époque, lorsque les gens ont lu son livre, eux qui n'avaient jamais voyagé, ils n'eurent pas la moindre idée de l'animal dont parlait Marco Polo. Ils imaginèrent donc une licorne telle qu'on la connaît aujourd'hui, avec, sur le front, une immense corne. Des siècles plus tard, on a compris que notre grand voyageur parlait en fait d'un rhinocéros qu'il avait vu sur l'île de Sumatra !

Mais malgré cela, la légende de la licorne s'installa.

Aurielle Marlier et Alain Jourdan le Clercq

